

Cabanac- Séguenville

Canton de Cadours
Arrondissement de Toulouse
Population 1999 : 128 hab.

Origine du nom : Cabanac : des cabanes construites dans les bois servant de refuge aux charbonniers et aux bûcherons ; Séguenville : de l'anthroponyme germanique Siguinus et du latin *villa*, « ferme ».

HISTORIQUE

Des fragments de briques et de la céramique antique, retrouvés au lieu-dit Los Campos, témoignent de l'occupation du territoire dans l'Antiquité. Cabanac-Séguenville résulte de la réunion de trois anciennes communes : Cabanac, Lamothe et Séguenville. Cabanac a eu pour seigneur les Faudoas. Cette seigneurie passe vers 1770 à M. de Boulloc. Un château était édifié au lieu-dit La Salle. Lamothe appartient à la famille Ducos de La Hitte jusqu'en 1690, à la famille Colomès jusqu'en 1768, puis tombe aux mains d'Isidore de Poulhariès. Séguenville dépend successivement du comte de Faudoas, puis appartient aux barons de Faudoas, avant d'être la propriété des comtes et des barons de Séguenville. Avant la Révolution, dix consuls nommés par le seigneur assurent l'administration de Cabanac. En l'absence de maison commune, un cabaret sert de salle de délibération. Séguenville est réuni à Cabanac en 1830. En 1856, conformément à un arrêté du 24 décembre, le service de la médecine cantonale est organisé, et la commune de Cabanac dépend du médecin de Cox. Avant 1789, il existait une fabrique de verre, démolie en 1793. En 1886, il reste encore des traces d'une briqueterie, implantée à Cabanac en raison des sols argileux de ce territoire. Jusqu'au milieu du ^{xx}e siècle, une carrière de gravier est exploitée pour l'entretien des routes et des chemins. Réputée pour ses élevages d'oies, la commune tirait sa richesse du commerce des foies, des œufs et des plumes. Jusqu'au

début du XIX^e siècle, la construction des maisons respecte une tradition architecturale. Les maisons en brique, en pans de bois et même en torchis sont basses et constituées d'une étable, d'une grange et d'un corps de logis.

CHÂTEAU

XIV^e et XVIII^e siècles

Brique et pierre

Séguenville

31080406

Le château, édifié au XIX^e siècle, est remanié jusqu'à une époque assez tardive. Il présente une architecture classique, rappelant celle du château de Drudas. Il comporte deux accès



principaux : une entrée d'honneur, située dans la cour, et une par le parc, derrière le château. Des bâtiments de service occupent une grande partie des terrains autour de la demeure.

ÉGLISE

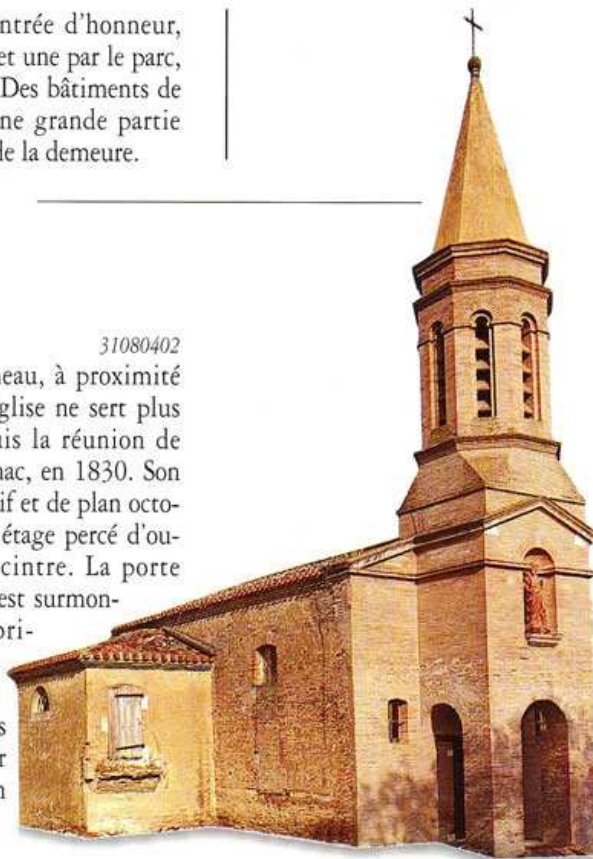
Fin du XVIII^e siècle

Brique

Séguenville

31080402

Située dans le hameau, à proximité du château, cette église ne sert plus pour le culte depuis la réunion de Séguenville à Cabanac, en 1830. Son clocher-porche massif et de plan octogonal comporte un étage percé d'ouvertures en plein cintre. La porte d'entrée de l'église est surmontée d'une niche abritant une statue du Bon Pasteur. Jésus y est représenté sous les traits d'un berger accompagné d'un jeune agneau.



PIGEONNIER

Fin du XVIII^e siècle

Brique

Cabanac

31080408

Situé dans un champ à l'entrée du village, le pigeonnier présente un rez-de-chaussée de plan carré, ouvert autrefois par des arcatures en plein cintre, aujourd'hui condamnées. Le premier étage, dont certaines façades conservent des trous de boulin, est percé d'ouvertures rectangulaires permettant le passage des oiseaux. L'édifice est coiffé d'un toit assez plat composé de quatre pentes couvertes de tuiles.



ANCIEN MOULIN À VENT

Fin du XVIII^e siècle

Brique

Cabanac

31080409

Le moulin servait aux habitants de la région pour qu'ils puissent moudre leur grain, essentiellement du blé. Son toit, aujourd'hui



disparu, était orientable selon la direction du vent afin que celui-ci s'engouffre dans les ailes et actionne la meule, située au premier étage du moulin. L'unique mur circulaire extérieur conserve les traces de trous de boulin, dans lesquels étaient placés les montants des échafaudages lors de la construction de l'édifice.



MAIRIE
Vers 1880

Brique 31080407

Un fronton triangulaire porte l'inscription « R. F. Mairie ». Un bandeau gravé entre le premier et le second étage précise également « commune de Cabanac ». Le rez-de-chaussée comportait une grange en élévation, la salle de mairie et la salle de classe. L'étage était occupé par les chambres à coucher, la cuisine, le salon et la salle à manger.

ÉGLISE DE LA NATIVITÉ-DE-LA-SAINTE-VIERGE

Fin du XIX^e siècle
Brique et pierre

Cabanac 31080401

Cette église est érigée sur l'emplacement de l'ancienne petite église construite en 1775 et détruite par la foudre en 1867. Elle présente, sur sa façade occidentale, un porche en plein cintre comportant des voussures en briques moulurées. Celles-ci



retombent sur des chapiteaux en pierre, sculptés. Les arcatures aveugles de la partie haute de la façade reprennent les thèmes décoratifs hérités de l'art roman. Le clocher, de plan octogonal, surmonté d'une flèche, est constitué de deux étages. Le presbytère est accolé au chœur de l'église.



CROIX

Fin du XIX^e ou début du XX^e siècle

Fer forgé

Cabanac

31080403

Cette croix a été élevée pour commémorer une mission effectuée par des habitants du village. Les deux branches sont ornées d'épis de blé, de grappes et de feuilles de vigne, le blé et le raisin symbolisant l'eucharistie.

Des rayons issus de la lumière divine sont représentés à l'intersection des deux bras.



MONUMENT À LA VIERGE

Début du XX^e siècle

Pierre et brique

Cabanac

31080404

Dressé à proximité de l'église, ce monument porte une inscription gravée : « Vierge Immaculée, donnée par Françoise Saint-Paul, épouse de Jean Calvet, décédée le 30 juin 1908, donnée par son époux à la paroisse de Cabanac en 1909 ».

MONUMENT AUX MORTS

Première moitié du XX^e siècle

Ciment

Cabanac

31080405

Ce monument en forme d'obélisque est dédié à la mémoire des enfants de Cabanac-Séguenville morts pendant la Première Guerre mondiale. Une croix, surmontée d'une épée et d'un sabre entrecroisés, comporte en son centre une représentation de la République sous les traits de Marianne.

